TOURCOING

Primitivement dédiée à saint Vaast, l'église de Tourcoing fut ensuite placée sous le vocable de saint Christophe

(Ph. Vaneufville).

A gauche : la tentation de saint Christophe; à droite : le martyre de saint Christophe.

Vers l'an 1941, Bauduin de Lannoy, seigneur de Tourcoing, obtenait de l'empereur Maximilien, la création d'une « franche foire » à Tourcoing. Voici, à titre documentaire, la partie de l'ordonnance de l'empereur relative à cette création.

« Octroyons, consentons et accordons par la présente que, dorenavant et à toujours, il puisse avoir et faire tenir audit lieu de Tourcoing, une « franche foire » en l'an, durant trois jours entiers entre suivant l'un et l'autre, dont le jour de la Saint-Christophe qui est le 25me du mois de juillet...

C'est sans doute vers cette époque que l'église de Tourcoing, qui jusque-là était dédiée à Saint-Vaast, fut placée sous le vocable de Saint-Christophe. Et c'est probablement depuis cette institution de la « franche foire » que Saint-Christophe est considéré comme le patron de la ville de Tourcoing.

Sous Philippe de Lannoy, seigneur de Molembaix et de Tourcoing, l'église fut embellie extérieurement. Les travaux d'agrandissement furent achevés vers 152[illegible], au moment où le protestantisme commençait à faire sentir son influence dans nos pays. L'hérésie avait fait des progrès à Tourcoing et des prédications de Mathieu de Lannoy et de Wallerand, qui donnèrent naissance à des sectes diverses, devait sortir une guerre civile au cours de laquelle toutes les églises furent ravagées et les images saintes détruites.

L'un des premiers actes de l'archiduc Albert d'Autriche, fils de Maximilien, qui avait épousé Isabelle, fille de Philippe II d'Espagne et reine des Pays-Bas, fut de restaurer l'église de Tourcoing. Celle-ci se trouvait dans un état lamentable à la suite des différentes émeutes et des pillages des « gueux ».

C'est vers cette époque que l'évêque de Tournai vint consacrer trois autels dans l'église de Tourcoing : le maître-autel à Saint-Christophe, le deuxième autel à la Sainte-Vierge et le troisième à saint Vincent.

Mais les Tourquennois n'étaient pas encore au bout de leurs malheurs et leur église devait encore subir d'autres assauts.

Le 3 juin 1625, le clergé de Tourcoing, ayant à sa tête son vénérable pasteur, maître Jacques Gaillet, recevait l'évêque de Tournai qui venait consacrer un nouvel autel à saint Christophe.

Quelques années plus tard, eut lieu la bénédiction de quatre cloches. Ce fut l'occasion d'une grande fête. Un cortège s'était formé au château de Tourcoing et, se dirigeant par la Haute-Rue, il avait fait le tour du Grand-Marché, pour venir se placer devant le portail de l'église.

En tête marchaient les sergents d'armes, les baillis, les échevins, les eswards, les canonniers en brillant uniforme rouge, à parements jaunes. Suivaient les membres des confréries de Saint-Georges et de Saint-Sébastien en habits de fête, le blason en barette. Enfin, les chantres de l'église précédaient le cortège.

Les parrains étaient le duc Ferdinand-Joseph, seigneur de Tourcoing et son bailli, Pierre Castelain ; les marraines, la duchesse Marie-Claire de Croy, et Léopoldine de Croy, sœur du duc. Les cloches reçurent les noms de Fernandinus, Maria-Clara, Léopoldus et Christophorus.

En l'an 1686, l'église de Tourcoing fut dotée d'une cloche pesant quatre mille kilos. Elle portait, d'un côté, les armoiries du duc d'Havré et, de l'autre, celles de la ville de Tourcoing. L. C.

MARDI 4 MARS :

Hôtel de ville: de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.

Bibliothèque communale: de 14 h. à 17 h. 30.

Bibliothèque populaire: de 9 h. à 11 h. 30.

Consulat belge: de 9 h. à 13 h.

Famille du soldat tourquennois: de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 h. à 17 h.

RÉPONDEZ A L'APPEL du SECOURS NATIONAL

Donnez votre poignée de laine à ceux qui ont tout perdu.

La réunion générale de l'Orphéon des Travailleurs

L'Orphéon des Travailleurs a tenu sa réunion générale, dimanche au siège, place de la République, sous la présidence d'honneur de M. Jacques Masurel, entouré de M. Delannoy, président actif et des membres de la Commission.

M. Delannoy excusa MM. Deschamps et Lampe, vice-présidents d'honneur, et forma des vœux pour le rétablissement de M. Valckenaere, vice-président, qui vient de subir une opération.

Le président remercia ensuite M. Jacques Masurel de son geste généreux envers la société, geste qui a permis de distribuer une somme de cent francs à chacune des familles des sociétaires prisonniers. M. Delannoy exprima sa reconnaissance envers M. Planquart, bienfaiteur de l'Orphéon, dont la générosité a permis de faire une répartition de secours semblable à la première.

M. Delannoy donna ensuite des nouvelles des sociétaires prisonniers et tout particulièrement de M. Charles Duquesnoy, le dévoué directeur de la société dont il évoqua la douloureuse absence.

M. Jacques Masurel s'associa aux paroles prononcées par M. Delannoy. Il félicita les sociétaires de leur excellent esprit de camaraderie et les engagea à maintenir entre eux, un étroit contact afin d'assurer la vie de leur groupement.

A la Jeunesse tourquennoise

Le Secours national nous communique ce qui suit:

« Les jeunes gens qui désirent aider les ramasseurs doivent s'adresser à leur directeur d'institution ou d'école qui se mettra en relation avec le Secours national.

» Les adhésions doivent être adressées pour le jeudi 6 mars. »

Attention aux escrocs

Des filous abusant de la charité de nos concitoyens profitent des ramassages du Secours national pour faire des collectes, bien entendu à leur profit.

Il est rappelé que les quêteurs du Secours national marchent par équipe et possèdent une lettre d'introduction.

UN ACTE DE PROBITE. — M. Paul Dervelle, 18 ans, demeurant, 132, rue de Toulon, a trouvé en ville un portefeuille contenant une somme de 617 fr. M. Dervelle a remis sa trouvaille au commissariat de police.

HARMONIE DU POINT-CENTRAL. — Pour donner un regain d'activité à leur société, les membres de la commission de l'Harmonie du Point-Central ont décidé de reprendre les cours de solfège et d'instruments à partir du 23 mars. De dévoués sociétaires se chargeront de former les élèves qui, espérons-le, grossiront ensuite l'effectif déjà intéressant de cette belle société. Les parents qui désireraient inscrire leurs enfants à ces cours, sont priés de s'adresser au siège.

MOUVAUX

LES BUREAUX DE LA MAIRIE SERONT FERMÉS LE SAMEDI APRÈS-MIDI. — La population est informée qu'à partir du 8 mars, les bureaux de la mairie seront fermés au public le samedi après-midi.

VISITE DU CONTROLEUR des contributions directes à la mairie, le mercredi 5 mars, de 14 h. à 16 h., salle de l'inspection médicale, 1er étage. Les contribuables sont invités à lui soumettre leurs réclamations et à lui demander des renseignements.

LE SECOURS NATIONAL DEMANDE UN LIT-CAGE. — Pour une famille se composant de la mère et de quatre jeunes enfants ne disposant que d'un lit, le Secours national demande un lit-cage. S'adresser de 11 h. 30 à midi à la permanence de l'œuvre, à la mairie, rez-de-chaussée.

WASQUEHAL

PAIEMENT DES SECOURS DE CHOMAGE ET AUX FAMILLES PRIVEES DE RESSOURCES, le vendredi 7 mars, de 9 h. à 11 h. 35, salle annexe, rue de Roubaix, pour le Capreau, et de 14 h. à 16 h., salle des fêtes, rue Jean-Macé, pour le Centre. Les réclamations relatives au paiement ne seront reçues que le samedi 8 mars, de 8 h. 30 à 9 h. 30, au bureau de placement, 16, rue des Lilas.

TAXE DE CHIFFRE D'AFFAIRES. — Perception le vendredi 7 mars, de 9 h. 30 à 11 h. 30, à la salle des fêtes, rue Jean-Macé, pour les redevables dont le chiffre d'affaires mensuel est supérieur à 10.000 francs.

LE BUREAU DE PLACEMENT ET DE CHOMAGE installé, 16, rue des Lilas (quartier Pharos) n'est ouvert au public que le matin de 9 h. à 12 h., sauf le vendredi, pour les chômeurs bénéficiaires des secours. Le bureau de placement est ouvert de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., sauf le samedi, dont la fermeture est fixée à 16 h.

UN OUVRIER TOMBE EN BAS D'UNE GRUE AU HAUT-VINAGE. — Au cours de la matinée, l'ouvrier Hector Desmaretz, 32 ans, demeurant aux maisons ouvrières, à Comines, et occupé au chantier du « Haut-Vinage » à des réparations urgentes sur la flèche de la grue, a glissé au cours de ce dangereux travail et, dans sa chute, a heurté les genoux contre une arête du fût de la grue. Le blessé, qui porte de fortes contusions aux deux genoux, a reçu des soins de M. le docteur Butin père.

AMICALE DES VIEUX TRAVAILLEURS. — Les membres sont priés d'assister aux funérailles de M. Antoine Surmont, membre de la société, et titulaire de la médaille d'or du travail des Etablissements Hannart frères, qui auront lieu le mardi 4, à 8 h. 30, en l'église Saint-Nicolas. Assemblée à la maison mortuaire, 39, rue Michelet.

WATTRELOS

Les commandes de charbon

L'inscription des commandes de charbon se poursuivra comme suit, à la salle Deltour, rue Roger-Salengro :

Mercredi 5 mars : rues Carnot, 125-285, Industrie (pass. à niveau à la rue du Bartel), Arts, du Commerce, Charles-Quint, Beaurepaire, Bazeilles, Champagne, Espierres, Moscou, Trois-Bouteilles, Bons-Enfants.

Jeudi 6 mars : rues Jean-Jaurès 2-76, de la Poste, de la Gendarmerie, Haies-Vertes, Grand place 4-20, Pasteur, Beck 1-44, du Congo, de France, Négrier, cour des Pompiers, sentier de l'Avenir, rues Saint-Joseph, Concorde, Claude-Bernard, d'Alsace, sentier du Carrin, rues de Leers (entre rue Concorde et rue Maternité), Salengro (impairs), Maternité (impairs), Neuve (pairs).

Vendredi 7 mars : rues de Leers (pairs, entre rue de la Paix et extrémité), Thiers 108-140, 47-141 et cours, av. des Jardins, rues Caporal-Leclercq, Beck prolongée, Leuridan, Noclain, Truffaut, Bertheloot (maisons Jubarru) Beck (entre rue de la Paix et extrémité), de la Tannerie, du Plaisir, du Sartel (rangées Delcroix, Spriet et Hazebrouck), de la Paix.

CHORALE SAINT-MACLOU. — Mardi 4, à 19 h., répétition au Cercle Saint-Joseph pour les basses.

Mercredi, répétition pour les ténors.

LANNOY

CHIFFRE D'AFFAIRES. — Perception de la taxe, le mardi 4 mars, de 9 h. à 10 h., au débit Bourghelle.

LYS

La première séance récréative au profit des prisonniers

Dimanche après-midi, en la salle du patronage, rue Echevin, a été donnée la première des trois séances organisées dans la commune au profit des prisonniers.

La salle était pleine lorsque le brillant orchestre qui s'était constitué à cette occasion attaqua l'ouverture.

C'est un programme de tout premier ordre qui avait été mis sur pied, et le nombreux public put applaudir le jeu de jeunes acteurs qui firent preuve d'excellentes qualités scéniques dans l'interprétation d'un drame mystérieux et passionnant : « Le poignard aux yeux de jade », et dans celle non moins réussie d'une comédie gaie : « Le flanot d'Eglantine ».

De nombreux intermèdes et les interprétations d'ensemble Stellio, agrementèrent aussi cette soirée.

Rappelons que le même programme sera présenté le dimanche 9 mars, dans la salle des fêtes, rue Jeanne-d'Arc, et que le dimanche 16 mars le club « Les XIV » donnera une revue dont la préparation est activement poussée.

SOCIETE DES JARDINS OUVRIERS DE FRANCE. — Les adhérents qui ont versé leur cotisation peuvent retirer leur paquet de graines chez M. Delcour, rue de l'Eglise, à Lys.

TOUFFLERS

Une collecte pour les prisonniers

Hier dimanche, des collecteurs dévoués mandatés par le comité local d'aide aux prisonniers, sont passés dans les rues de la commune et ont sollicité la générosité des habitants en faveur des 145 Toufflerois actuellement en captivité.

D'ores et déjà, il semble que la population ait démontré — une fois de plus — que l'on ne fait jamais appel en vain à son sentiment de stricte fraternelle et, cette fois encore, ce sont les prisonniers qui seront les bénéficiaires de son humaine compréhension.

Ainsi, à peine le premier colis est-il envoyé là-bas, quelque part en Allemagne, que la compassion des Toufflerois pour leurs frères d'infortune se manifeste de nouveau et fournit au comité les moyens de poursuivre l'œuvre si utile qu'il a entreprise...

LEERS

CHIFFRES D'AFFAIRES. — Perception de la taxe le mercredi 5 mars, de 9 h. à 10 h. 30, au débit Lory, rue de la Mairie.

INSCRIPTIONS POUR LES JARDINS. — Les inscriptions pour les jardins sont recueillies à la mairie dès à présent et la clôture se fera le 8 mars au soir. Il est fait remarquer que ces jardins seront spécialement réservés aux familles qui n'en possèdent pas ou à celles dont le potager est de minime importance.

MARCQ-EN-BARŒUL

La création de deux cent cinquante nouveaux jardins ouvriers

Le terrain situé derrière l'ancien vélodrome et divisé en jardins individuels, indiqués par les marques blanches. (Photo J. de Rx)

Donnant suite aux instructions préfectorales et soucieuse de venir en aide à la population, la municipalité marcquoise a fait rechercher ces temps derniers, sur son territoire, les terrains disponibles pour y aménager des jardins potagers.

C'est ainsi que cent cinquante nouveaux jardins viennent d'être créés et, sans perte de temps, ces jardins ont été lotis et tracés pour être mis immédiatement à la disposition de la population et des nombreux jardiniers qui en avaient fait la demande.

Ces nouveaux jardins, d'une contenance de 300 mètres carrés environ, se trouvent situés dans les divers quartiers de la commune ; les plus importants sont ceux du Fort de l'Entrepôt (terrain désaffecté et loti en 60 jardins) ; boulevard de Roubaix (deux terrains répartis en 66 parcelles) ; avenue de Verdun (25 jardins) ; quartier Saint-Maur (40 à 50 jardins) ; d'autres lots de moindre importance sont échelonnés le long des grands boulevards.

Déjà, bien avant la guerre, la municipalité de Marcq-en-Barœul s'était préoccupée de l'importante question des jardins ouvriers en louant diverses parcelles de terrain pour en faire 125 jardins potagers destinés aux familles marcquoises.

Ainsi, on peut dire qu'à l'heure actuelle la plupart des foyers marcquois possèdent leur petit coin de terre. Les deux sociétés locales de jardins ouvriers ne comptent, en effet, pas moins de 1.500 adhérents, dont 1.250 sont inscrits au Syndicat horticole des jardins ouvriers de France.

Ajoutons que les deux cent cinquante nouveaux jardins créés récemment et si généreusement répartis ont été rapidement transformés et retournés par leurs occupants désireux d'obtenir une bonne récolte.

UN VOL DE CHARBON AU PONT DE MARCQ. — Un vol assez important de charbon a été commis au cours de la nuit du 28 février au 1er mars, à l'usine Leclercq, rue Nationale, au Pont de Marcq. Pour pénétrer dans la cour de l'usine, les malandrins durent escalader un mur de clôture de deux mètres cinquante.

Le brigadier Fremeaux, de la police locale, a procédé à une enquête qui fera, espérons-le, découvrir à bref délai les auteurs de ce vol.

LINSELLES

EN CAS DE DECES. — Quand un membre de votre famille vient à mourir, vous devez sans retard retourner à la mairie, les feuilles de ravitaillement du défunt. Vous vous éviterez ainsi des désagréments.

ASSURANCES SOCIALES « LA FAMILLE ». — Permanence demain mardi, de 17 h. 30 à 18 h. 30, chez M. Gérard Delbecque, 13, rue Saint-Vincent-de-Paul.

AU RAVITAILLEMENT. — Les épiciers procèdent actuellement à la distribution des rations d'huile de janvier et février, soit 2 décilitres par personne, à raison de 2 fr. 80 par ration.

LOGEMENT DE TROUPES. — Les personnes qui logent des soldats sont priées de retirer leurs feuilles de cantonnement pour février, à la mairie.

LE BON VERMIFUGE LUNE

T.S.F.

Radio-Bruxelles relayé par Radio-Lille

PROGRAMME DU MARDI 4 MARS

A 7 h., 12 h. 30, 14 h. et 17 heures : informations en langue allemande. — A 7 h. 30, 13 h., 15 h. 30 et 19 h. : informations en langue flamande. — A 7 h. 45, 13 h. 15, 15 h. 15 et 18 h. : informations en langue française. — 8 heures : Disques. — 8 h. 30 : Résultats sportifs. — 8 h. 35 : Morgenmoralok (disques). — 9 h. à 10 heures : Cocktail musical. — 11 heures : Récital d'orgue de cinema par Jos. Vaes. — 11 h. 45 : Voor de Vrouw. — 12 h. : Concert par l'orchestre de danse Stan Brenders. — 12 h. 40 : Concert par l'orchestre de danse Stan Brenders. — 13 h. 30 : « Les cinq mille francs l'Agence Pipite », par Gilberte Legrand et Willy Maury. — 13 h. 35 : Concert par l'Orchestre Ph. Maniet. — 14 h. 15 : Séance de musique de chambre — 14 h. 45 : Récital par M. Tilkin-Servais, baryton — 15 heures : Récital de violon par M. François Deneffe. — 15 h. 45 : Concert par le « Omroep-Orkest ». — 16 h. 15 : Voor de Jeugd. — 17 h. 15 : « Un de la Légion », comédie radiophonique de Jules Gille. — 17 h. 45 : Echo du jour. — 18 h. 15 : Concert par le « Omroep-Orkest ». — 18 heures 45 : Tijdspiegel.

Passez L'HIVER SANS RHUME avec une boîte de PASTILLES VALDA

Les véritables en BOITES VALDA sont seules efficaces

Concerts et Spectacles

ROUBAIX

Le concert de la « Concordia-Harmonie » au profit de ses membres prisonniers

C'est avec un succès qui dépassa toutes les espérances que s'est déroulé dimanche le concert organisé par la Concordia-Harmonie au profit de ses membres prisonniers. Après une brillante ouverture de la Concordia sous la baguette autorisée de son chef, M. Joseph Verdoncq, on put applaudir successivement : M. Oscar Donckèle, baryton; Mlle Lucette Chantal; Yves Martial, dans les chansons de Charles Trenet; Jacky, fantaisiste; Arlette Delys. Le chanteur à voix Maurjean obtint un succès mérité avec ses chansons « Pèr' François » et « Jean La Guenille », ainsi que le désopilant comique troupier Ravey's, et la petite Marcelle dans un gentil monologue, « Ma sœur se marie ». Le piano était tenu par Mlle Yvonne Farvacque.

Ce concert se termina par une magnifique tombola dont nous publions ci-dessous les numéros gagnants. Nous tenons à rappeler que les lots sont à prendre au café Beaucamps, 135, rue de Lannoy, jusqu'au samedi 15 mars. Passé cette date, les lots seront acquis à la société.

845	931	196	224	677	181	325	228	279	289		
676	121	914	587	933	426	21	494	720	945		
490	734	261	742	373	275	864	695	129	619		
395	811	247	207	334	780	782	456	762	492		
729	855	448	213	745	180	424	162	508	775		
88	235	962	354	774	887	142	798	398	442		
65	347	935	43	399	128	197	8	157	77[illegible]		
242	913	585	193								

GRAND THEATRE de ROUBAIX

DIMANCHE 9 MARS

Matinée à 14 heures 30 précises

Les 28 Jours de Clairette

Opérette en 4 actes

Musique de Victor Roger

Location à partir de demain, au Café du Théâtre.

Il est prudent de louer. 20573d

PALMARES

Une sténo-dactylo, un cheminot, une auxiliaire des postes, un caissier de banque, un métallurgiste, une concierge, des jardiniers, un garçon de café, un forain, un employé des Halles, un gendarme... Tels sont les gagnants des plus gros lots, au dernier tirage de la Loterie Nationale.

Et ils vous disent : « Faites comme nous ».

Prochain tirage le 6 Mars. 20578d

Travailler pour vous en travaillant pour votre pays !

Placées en Bons du Trésor, vos économies vous rapporteront un bel intérêt qui vous sera payé d'avance. Mais si l'on fait des économies n'est-ce pas pour en disposer à tout moment? Précisement, les Bons du Trésor peuvent être escomptés ou vendus à des conditions qui garantissent votre prix d'achat.

En outre, ils ne représentent pas seulement un placement avantageux. Cet argent que vous allez prêter à l'Etat, il va servir à reconstruire la France, à donner à tous du travail.

Souscrire, c'est accomplir un devoir de solidarité nationale en sauvegardant ses intérêts personnels.

SOUSCRIVEZ AUX

BONS DU TRÉSOR

Dépêchez-vous ! dans 3 jours tirage de la LOTERIE NATIONALE 3

NÉCROLOGIE

CONVOIS FUNÈBRES

Vous êtes prié d'assister au *Service funèbre* qui sera célébré en la *Basilique-Cathédrale Notre-Dame de la Treille le mercredi 5 mars à neuf heures et demie*, pour

Maître Georges VRAMMOUT

Chanoine titulaire du Chapitre cathédral
Ancien Préfet des études à l'Institution Notre-Dame-des-Victoires, à Roubaix (1895-1919)
Ancien Aumônier du Pensionnat Notre-Dame de Lourdes, à Croix (1919-1935)

pieusement endormi dans la paix du Seigneur, le 1er mars 1941, à l'âge de soixante-quinze ans.

Assemblée et levée du corps mercredi à 9 heures 15, dans la Crypte de la Cathédrale. A l'issue de la cérémonie, le corps sera conduit à Bailleul, où sera chantée une absoute à 11 heures 15 en l'église Saint-Waast et l'inhumation sera faite en la sépulture de famille.

De la part de :
Madame Veuve René VRAMMOUT, *sa belle-sœur ;*
Monsieur Julien OBERT-VRAMMOUT, *son beau-frère ;*
Monsieur le chanoine L. DETREZ, curé de la Cathédrale de Lille ;
Monsieur et Madame Louis BRUNEEL-DETREZ ;
Monsieur Louis DELCROIX-VRAMMOUT ;
Mademoiselle Suzanne VRAMMOUT ;
Monsieur Jean-Marie OBERT, *ses neveux et nièces ;*
De ses petits-neveux, petites-nièces et arrière-petite-nièce ;
De toute la famille ;
De Monseigneur le Doyen et des Messieurs les chanoines titulaires du Chapitre-Cathédral.

LE PRÉSENT AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART.

TOURCOING. — Monsieur et Madame Charles DELTOUR-LEDUC;
Madame Gaston LEDUC-DELTOUR, *ses enfants ;*
Messieurs Jean et Pierre LEDUC, *ses petits-enfants,*
ont la douleur de vous faire part de la mort de

Monsieur Victor LEDUC

Négociant en Tissus

veuf de Dame Jeanne MÉBOSSE

pieusement décédé à Tourcoing le 2 mars 1941, dans sa 70e année, administré des sacrements.

Ils vous prient d'assister aux Convoi et Service solennels qui auront lieu le mercredi 5 mars, à 10 h. 20, en l'église Saint-Christophe, sa paroisse.

Messe de Convoi mardi 4 mars, à 9 h. Vigiles à 17 heures.

Assemblée à la maison mortuaire 15, place de la République, à 10 heures 15.

Les condoléances seront reçues à la sortie de l'église.

CET AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART.

Pompes Funèbres Générales, 88, rue de Lille, Tourcoing. Tél. 515.

ROUBAIX. — Monsieur Louis DUCATTEAU, chevalier de la Légion d'honneur, et Madame DUCATTEAU-HENNION ;
Monsieur et Madame Jacques VITTRANT-DUCATTEAU ;
Le docteur Henri DUCATTEAU et Madame DUCATTEAU-LEGRAND, *ses enfants ;*
Messieurs Gérard et Francis, Mademoiselle Micheline DUCATTEAU ;
Le docteur Jacques VITTRANT et Madame VITTRANT-MÉLINE ;
Monsieur et Madame Paul LEROY-VITTRANT ;
Monsieur Maurice, Mesdemoiselles Monique, Françoise, Colette DUCATTEAU, *ses petits-enfants ;*
Mademoiselle Claudine VITTRANT, *son arrière-petite-fille ;*
Madame Veuve Auguste DELESPIERRE-DUCATTEAU, *sa sœur;*
La famille des feus DUCATTEAU-MULLIEZ ;
Et toute la famille,
recommandent à vos prières l'âme de

M. Henri-Auguste-Joseph DUCATTEAU
veuf de Dame Marie WATTEL

décédé le 2 mars 1941, dans sa soixante-dix-septième année, administré des sacrements de notre mère la Sainte Eglise, et vous prient d'assister aux Convoi et Service solennels qui auront lieu le mercredi 5 mars 1941, à 9 heures 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste sa paroisse.

Réunion à l'église à 9 heures 15.

CET AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART.

151 bis, rue du Mans, à Alençon.
Taussac (Gironde).
12, rue de l'Université, Douai.

TOURCOING. — M. et Madame Hector Hazebroucq - Nollet, ses parents;
M. Bernard Hazebroucq, son frère;
Mme veuve E. Nollet-Vandaele, sa grand'mère;
Mlle Angèle Hazebroucq, sa marraine, et toute la famille,
ont la douleur de vous annoncer la mort de

Bernadette HAZEBROUCQ

ravie à leur affection, le samedi 1er mars, âgée de 18 mois. Ils vous prient d'assister aux Convoi et Salut d'ange qui auront lieu le mardi 4 mars, à 15 h., en l'église N.-D. de Lourdes. — Assemblée à la maison mortuaire, 134, rue de Varsovie, à 14 h. 45.

Cet avis tient lieu de faire-part.

E. Marte, 118, r. Nationale. T.: 729

ROUBAIX. — Les personnes qui par erreur ou omission n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de

Mme Félix FRANCHOMME

née Gabrielle DAVRAIN

pieusement décédée chez son oncle, le 26 février, dans sa 81me année, sont priées d'assister aux Convoi et Service solennels, lesquels auront lieu le mardi 4 mars, à 9 h. 45, en l'église Ste-Elisabeth

Réunion à la maison mortuaire, 90, rue Pierre-de-Roubaix, à 9 heures 30.

Vigiles, lundi 3 mars, à 17 h. 30.

Vandevelde, 55, r. Ma Campagne.

116714d

REMERCIEMENTS & OBITS

Madame Emile VERSCHINGEL-RAMPELBERG, *son épouse ;*
Monsieur et Madame Jules HEULS-SMEETS et leurs enfants ;
Monsieur et Madame Jean SMEETS-LISBRECHT et leurs enfants ;
Et toute la famille, très touchés des marques de sympathie qu'ils ont reçues à la suite du décès de

Monsieur Emile VERSCHINGEL

Ancien combattant 1914-1918

adressent leurs sincères remerciements aux nombreuses personnes qui ont assisté aux funérailles ou, qui, regrettant de ne pouvoir y assister, ont exprimé leurs sentiments de condoléance.

ÉTATS CIVILS

ROUBAIX — Décès. — Maurice Baert 28 ans, de Mouscron, rue du Nord, 61. — Adèle Goetinck, épouse Maes, 80 ans, rue Choiseul, cour Lefebvre, 6. — Amédée Devillenfuve, 79 ans, rue Decrême, 173 ter. — Anita Fassin, épouse Dutoit, 56 ans, de Willems. — Gabrielle Davrain, épouse Franchomme, 50 ans, rue des Fossés, 57, décédée rue Pierre-de-Roubaix, 90. — Théophile Deposorter, 75 ans, rue de Blanchemaille, 37. — Jeannine Glimé, 3 mois, rue Watt, 20 bis, cour Créteur, 12.

WASQUEHAL. — Publication de mariage. — Raoul Laporte, ingénieur chimiste, à Saint-Laurent-du-Pont (Isère) et Denise Doudelet, couturière-couseuse, rue de la Vendée, 74.

Cherchez-vous un employé capable ? Une annonce dans notre journal vous le fera trouver.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 3 mars 1941. — N° 31.

ANITA et sa chimère

par MAGALI

Le prince continua, persuasif :

— Oui, Madame, je dis bien... à cause de cela même. Voyez-vous, il faut à nos races débilitées des énergies neuves, qui puisent leurs racines dans un terrain moins appauvri. Nous avons, nous, un passé trop lourd d'hérédités troublantes : au long des siècles nous avons donné notre effort... C'est par en bas que nous nous renouvellerons, par la lente évolution des classes et par leur fusion incessante...

» Après tout, n'est-ce pas la loi de l'éternel devenir ?... Les jeunes forces d'une nation montent de la terre comme s'élève la pluie qui retombera en ondes fécondantes.

» Vous vous étonnez, peut-être, de m'entendre parler ainsi, moi, un aristocrate... C'est que dans ma calme retraite de rôtelet pour rire, j'ai réfléchi à bien des choses... depuis la guerre surtout. J'ai compris ce que comprendront tous les hommes de cœur à quelque caste qu'ils appartiennent, c'est qu'il y a quelque chose de plus sacré que les ancêtres et les traditions : il y a la race qui demeure elle, à travers les gouvernements et les régimes; qui traverse, blessée mais sereine, et toujours vivante, les orages des guerres meurtrières et les révolutions... Et cela vérifie étrangement l'avertissement de l'Evangile :

» Les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers... »

Très ému, Mme de Rey-Marty avait écouté les paroles du prince avec un étonnement embarrassé. A un moment donné, elle leva les yeux vers son fils mais celui-ci, le menton dans les mains, tenait obstinément ses regards fixés aux fleurs du tapis.

Le prince eut l'intuition de la gêne de ses hôtes, sans pouvoir en deviner la cause, et il conclut avec bonhomie :

— Je vous demande pardon, Madame, de m'étendre ainsi sur des théories, avec une abondance un peu verbeuse... Je suis un vieux bavard, qui s'emballe sur les sujets qui lui lui sont chers, comme à vingt ans...

La Présidente se récria... Le prince les avait extrêmement intéressés... bien que, en France, dans ces provinces reculées surtout, on fît parade d'idées moins... avancées...

— N'allez pas me prendre pour un rouge révolutionnaire ! déclara le prince, amusé.

Très émue, Anita vint à son parain :

— Que je vous remercie, dit-elle la voix tremblante, de tout ce que vous venez de dire de papa ! Si vous saviez comme cela ma fait du bien...

— N'est-ce pas naturel, Anita ?... Votre père fut mon commensal et mon ami... Il a été le médecin du château pendant dix ans... Je sais ce qu'il valait... En le perdant, j'ai perdu une chère affection et un dévouement précieux ! Je suis heureux de pouvoir aujourd'hui, dans cette maison où fut celle de votre mère, petite fille, lui rendre publiquement hommage... certain en cela de plaire à votre famille. Tous les vôtres doivent être fiers de posséder parmi leur membre le grand savant et l'homme, dans la plus forte acception du terme que fut Albert Roussille...

Depuis le début de l'entretien, Bernard était demeuré silencieux et Anita, qui l'examinait à la dérobée, n'avait pu, une seule fois, accrocher son regard...

Soudain, la voix du jeune homme résonna, singulièrement vibrante :

— Vous avez raison prince, articula-t-il avec force, les parchemins ne sont rien : il n'y a que la valeur personnelle qui compte ! L'alliance de Béatrix de Revernert avec Albert Rouzille n'était pas une mésalliance. Je vous remercie de nous avoir éclairés en nous montrant l'homme qu'il fut. Avec le regret de ne pas l'avoir mieux connu, je m'incline aujourd'hui devant sa mémoire...

La phrase alla frapper en plein visage Mlle de la Roche d'Arbrieux que la brave Annette introduisait. A cette minute, sans plus de façons...

Le léger brouhaha que produisit cette arrivée intempestive dissipa le malaise que venait de causer la profession de foi de Bernard...

Seule, Anita regarda son tuteur avec des yeux débordants de gratitude. Elle sentait, la fine créature, combien cet aveu devait coûter au jeune homme et elle lui savait gré d'avoir été assez loyal pour s'imposer cette rétractation.

Elle rejoignit Eliane qui ne la perdait pas de vue et semblait brûler du désir de lui communiquer quelque chose.

— Je crois que ces jeunes gens ne seraient pas fâchés de se confier leurs secrets, remarqua plaisamment le prince, qui s'amusait de leur manège. Ce sont des amis d'enfance... des camarades de jeux... Je vous demanderai pour eux, Madame, la faveur d'un aparté dans votre splendide parc. Oh ! quelques minutes seulement... car l'heure est venue pour nous de vous dire adieu...

— Mais je vous bien... Certainement !... acquiesça la comtesse avec un aimable empressement...

Evelyne, qui buvait son porto à petits coups, la considéra avec curiosité,... Elle ne l'avait jamais vu aussi maternelle à l'endroit de sa pupille.

Des yeux, Bernard, par la fenêtre ouverte, suivit la fuite du couple dans le jardin... Il ne reconnaissait plus sa cousine... Depuis l'arrivée des ses amis, tout en elle s'était transformé. La farouche réserve qui la bridait d'ordinaire avait fait place à une gaieté débordante qui mettait de la lumière en elle... Bientôt, il entendit résonner son rire dans l'allée et ce rire clair, presque moqueur, l'aspergea comme une douche...

XVI

La tête contre la grille Anita regardait disparaître, au tournant, la luxueuse voiture qui emportait ses visiteurs de quelques heures.

Derrière elle le comte l'observait avec une attention aiguë. Lorsqu'elle se détourna, il vit qu'il y avait une extraordinaire clarté sur ses traits pensifs...

— Tiens ! vous étiez là, Bernard ? fit-elle, d'un ton léger.

Elle regarda la route, déserte maintenant et proféra :

— Comme ils sont bons tous deux, et généreux et chics !...

Grave, il incline la tête :

— Le prince est très sympathique... très grand seigneur, en vérité...

Et plus bref :

— M. de Torkio a beaucoup de séduction...

— N'est-ce pas ? s'exclama-t-elle avec vivacité.

Aux étoiles de ses yeux, la lumière devint flamme et sa voix vibra, tandis qu'elle prononçait passionnément :

— Ah ! si vous le connaissiez, Bernard !... Si vous saviez quel magnifique héros il peut être, si ardemment épris de son pays, si insoucieux de lui-même !... et si brave ! Chez lui, les paysans, qui l'aiment pour le nom qu'il porte autant que pour sa jeune gloire, l'ont surnommé « le Lion ». Il en a le courage, l'audace et la générosité...

» Soupa, reprit-elle un incarnat aux joues, qu'il se battait à seize ans, sur son avion La Chimère.

Machinalement, les yeux de Bernard se portèrent sur la broche que tourmentait le doigts agité d'Anita : cette broche qui figurait, elle aussi l'oiseau fabuleux... Souvenir ou relique ?... Ainsi les dames d'autrefois portaient les couleurs de leur bien-aimé...

Il s'était mis à marcher près d'elle, dans l'allée. Devant eux, le crépuscule veloutait le chemin blanc.

La jeune fille reprit, songeuse :

— C'est l'être le plus idéaliste, le plus enthousiaste... et pourtant homme d'action, dans toute la force du terme. Il était né pour faire un chef... il s'est contenté d'être un soldat... Et si simple, si vous saviez !... si dénué de hauteur et d'orgueil !...

Les lèvres de Bernard eurent une contraction légère. Anita se tut, un instant... Et tout à coup elle se tourna vers lui et prononça les prunelles scintillantes avec une lenteur un peu solennelle :

— N'est-ce pas, Bernard, qu'une femme peut être heureuse d'être choisie par lui ?...

— Oui, Anita...

— Et que l'amour d'un tel homme vaut toutes les fortunes ?... et toutes les couronnes ?...

— Oui, Anita...

La voix du jeune homme avait faibli... Il y passait comme un grelottement. Anita lui jeta un rapide coup d'œil. Mais sur son visage redevenu dur, elle ne surprit aucune émotion. Seulement un peu de pâleur était à sa face.

Silencieux, ils montèrent les degrés du perron et Evelyne qui les guettait, derrière la vitre de la véranda, eut une grimace de dépit.

Ils s'arrêtèrent au seuil de la grande porte et, ensemble, s'immobilisèrent devant le grave visage du soir. L'ombre, peu à peu, prenait possession du parc, descendue des sommets à pas étouffés, recéleuse de par